L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX: rue de Chartres 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 27 AOUT 1864. Entre Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 27 AOUT.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. M. Jacobs—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, une propriété améliorée et de prix, dans le 2me District.

Par S Guinault—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, une propriété rue Casacalvo, près de la Place Washington—Et une jolie propriété sur l'Avenue des Champs Elysées.

Par F. Fernandez—à son magasin d'encan, 5000 lampes à huile de charbon, et un fort lot de quincaillerie—Aussi, des verres à champagne, &c.

Par Montgomery & Bros—à son magasin d'encan, 30 balles de coton.

Par J. P. Boisseau—à son magasin d'encan, chaînes en fer et charrues.

Par D. E. Morphy—au No 47 rue des Magasins, à 10 heures un cheval de selle et de harnais.

Par McCerren & Landry—à sa salle d'encan, au Masonic Hall, meubles et pianos.

Par J. P. Boisseau—au coin des rues Magasins et Gravier, chandelles, amidon, souliers de dames, &c.

Par F. F. Trinchard—au No 42 de la rue Gravier—vin rouge, café poivre, beurre, &c.

Nouveau tarif

Adopté par les journaux de la Nouvelle Orléans

Nlle Orléans, 22 août 1864.

Les soussignés, propriétaires des différents journaux publiés à la Nouvelle Orléans, s'engagent à être gouvernés par les conditions ci-dessous spécifiées, jusqu'à nouvel ordre, et ce à partir du lundi 5 septembre 1864.

Prix de l'abonnement au journal quotidien par an, payable d'avance, $16 00; par semestre $8 00, par trimestre $4 00.

Prix du journal, par numéro: journal du matin, 10 cents, journal du soir ou extra, 5 cents.

TAUX DES ANNONCES: Toutes les annonces de passage, pour la première insertion, par carré, $1 50, pour chaque insertion subséquente 75 cents.

Les annonces insérées à intervalles seront comptées comme annonces nouvelles à chaque insertion.

Les annonces, dont on exigera l'insertion dans une page particulière seront comptées comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces, qui ne contiendront pas l'indication du nombre d'insertions désiré, seront publiées jusqu'à ce qu'on ordonne de les retirer, et comptées en conséquence.

Aucune annonce ni aucun abonnement ne seront suspendus tant que les arriérés dûs ne seront pas payés, à moins que le propriétaire du journal ne préfère les suspendre.

Les réclames éditoriales sur les Annonces seront comptées à raison de 20 cents la ligne pour chaque insertion.

A. M. HOLBROOK, Picayune.
TRACY & FAIRFAX, Era.
HEBERT & RAYMOND, Courrier Français.
R. OLIVER, pour le propriétaire du True Delta.
FELIX LIMET, Abeille de la Nlle Orléans,
W. H. C. KING, pour le N. O. Times.

La note qui précède indique au public que la presse de la Nouvelle-Orléans s'est résolue à adopter une mesure dont l'exemple lui avait été donné par les journaux de toutes les grandes villes du Nord et de l'Ouest. Depuis longtemps déjà, nous nous imposions de lourds sacrifices pour maintenir les anciens prix, dans l'espérance que les difficultés contre lesquelles nous avions à lutter ne seraient que momentanées. Mais bien loin de s'améliorer les choses ne faisaient que s'empirer chaque jour, et le moment est à la fin venu de mettre un terme à des sacrifices qui devenaient ruineux pour les propriétaires de journaux.

Bien qu'il n'y ait rien d'extraordinaire à voir l'industrie du journalisme suivre la loi qui a été commune à toutes les industries depuis deux ans, comme cette augmentation de prix doit apporter une certaine perturbation dans des habitudes presque invétérées, nous croyons nécessaire de donner quelques explications pour la justifier et pour prouver que la presse de la Nouvelle Orléans n'a fait que céder à une impérieuse nécessité.

Les principales dépenses d'un journal se composent du papier d'impression et du coût de la composition. Or, depuis deux ans, sans parler de l'année du blocus, le prix du papier a été constamment en augmentant. Au commencement de 1864 il était déjà doublé, actuellement il a atteint au triple de ce qu'il était avant la guerre, et tout indique que l'augmentation va continuer graduellement. On comprendra dès lors qu'il devenait impossible de continuer à vendre cinq cents au public et deux cents et demi ou trois cents aux vendeurs de journaux une feuille de papier qui coûte déjà cinq cents et qui ne tardera pas à en coûter six. Il faut au moins que le produit des abonnements et de la vente couvre les dépenses de papier.

Quant à la composition typographique, la presse orléanaise a toujours eu le privilége de payer un prix plus élevé que celui des autres villes. Avant la guerre, le travail des compositeurs se payait ici à raison de 50 cents les mille lettres tandis qu'à New York et dans les autres villes du Nord le prix n'était que de 35 cents. A la fin de mars 1864 la société des typographes de notre ville a élevé les prix de 50 à 60 cents, ce qui constituait déjà une augmentation de 20 pour cent sur cet article fort considérable de nos dépenses. Enfin, nous venons de recevoir communication d'une résolution de l'Union typographique qui porte le taux de la composition de 60 à 75 cents, ce qui fait une augmentation de 50 pour cent sur les anciens prix. Les journaux de New York ne paient actuellement que 50 cents, et un d'eux même, la *Tribune*, se refuse à payer plus de 40 cents.

Forcés de subir cette augmentation dans le prix du papier et de la composition, la presse de la Nouvelle Orléans ne pouvait se soustraire plus longtemps à la loi commune, et elle a dû, sous peine de suicide, surmonter ses répugnances et élever le tarif de ses abonnements et de ses annonces.

Comme on peut le voir par le tarif qui est placé en tête de cette colonne, le prix de l'abonnement à l'année, qui était de $12 00 par an, a été porté à $16 00. Ce n'est qu'une augmentation de 25 pour cent, et les abonnements peuvent être renouvelés par semestre ou par trimestre. En résumé, le journal ne reviendra à l'abonné régulier qu'à une piastre et 33 cents par mois. Les abonnés ont ainsi un avantage considérable sur les personnes qui achètent le journal au jour le jour, à raison de 10 cents par numéro. Le journal du soir ou les extras seront vendus cinq cents comme par le passé.

L'augmentation du prix des abonnements ou du journal suffisant tout au plus à couvrir l'excédant des dépenses de papier, nous avons dû élever aussi le prix des annonces pour couvrir l'excédant des autres dépenses, c'est à dire de la composition, du combustible et des taxes qui s'élèvent à une somme annuelle considérable. L'augmentation sur ce chapitre est de 50 pour cent pour les annonces de passage, et dans une proportion analogue pour les autres annonces. Afin d'éviter les inconvénients qui résultaient de la différence des prix dans les divers établissements, un tarif uniforme a été adopté par tous les journaux quotidiens de la ville, et le prix des annonces est devenu fixe comme celui de toute autre marchandise.

Pour mettre un terme à l'abus des réclames, la presse de la Nouvelle Orléans a résolu de suivre l'exemple de celle des autres villes, et le prix en a été fixé à 20 cents la ligne. Nous ferons simplement observer, à cet égard, qu'à New York les réclames se paient 50 cents la ligne, et à Paris 70 cents. Notre ville était la seule où les réclames qui ont plus de valeur que l'annonce elle-même étaient données gratuitement.

Ces explications nous paraissent amplement suffisantes pour justifier la mesure que nous avons prise en commun avec nos confrères, et nous espérons que le patronage étendu et éclairé qui nous a toujours soutenu dans les bons comme dans les mauvais jours, ne sera nullement diminué par cette augmentation momentanée de nos prix.

Dès que la reprise des affaires l'exigera, nous publierons une feuille double, aussi souvent que cela sera nécessaire, et nous pourrons offrir à nos lecteurs un meilleur journal sous tous les rapports.

Des arrangements que nous avons conclus nous permettront de donner, d'ici à quelques jours, les dépêches télégraphiques venant du haut du fleuve, et nous ne négligerons rien de ce qui pourra ajouter de l'intérêt à notre journal.

Notre édition extra du dimanche matin se vendra dix cents, et nous lui donnerons plus d'extension afin d'en faire un journal de lecture attrayant.

Le nouvel arrangement adopté par les journaux sera mis à exécution à partir du lundi 5 septembre 1864.

LA ST LOUIS.—Nous apprenons que demain dimanche, la cathédrale St Louis célébrera dignement et brillamment la fête du grand saint son patron. Une messe solennelle sera chantée par de artistes distingués, et des voix rares se feront entendre. Cette fois, nous assure-t-on, des préparatifs ont été faits sur une échelle où rien n'a été négligé, et le public pieux et sensible en même temps aux accords si puissants de la musique sacrée, pourra s'attendre à quelque chose de grandiose et d'imposant.

PASSAGE DU MISSISSIPPI PAR LE GENERAL POLIGNAC.

Nous tenons, dit le *Times* d'hier soir, des officiers du steamer *Jos. Pierce*, arrivé de Vicksburg, que dans sa traversée de lundi dernier, 22 du courant, de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg, ce steamer a été hélé, vers 1 heure de l'après-midi, devant la "Roche percée" par les officiers de la canonnière *Curlew* et envoyé immédiatement au commandant Thos O. Selfridge, de la canonnière *Vindicator*, mouillée devant Natchez, avec des dépêches portant que le général rebelle Polignac traversait le fleuve avec ses forces, de la "Roche Percée" à Rodney.

Après avoir délivré les dépêches au commandant du *Vindicator*, le *Jos Pierce* a pu continuer sa traversée sans être inquiété. Nous n'avons pu savoir le nombre des rebelles qui avaient passé le fleuve, mais les rapports disent que ce nombre est peu considérable.

Affaires à Natchez.

Crainte de disette.

Le *Courrier* de Natchez, dit à propos de l'effet produit dans cette ville et les environs par les restrictions commerciales récemment ordonnées:

L'ordre No 33 pèse lourdement sur toutes les classes de notre population. Les négociants, sur la foi du gouvernement, ont investi des capitaux conformément aux règlements sur le commerce, tous sont loyaux et la plupart du Nord. Les restrictions imposées subitement les embarrassent tous et en ruineront beaucoup, et elles ne sont pas levées d'ici à un certain temps, sans rien dire du détriment que recevra ou que recevront ... duquel ces hommes contribuaient largement. Les personnes loyales, demeurant dans les lignes, dont les plantations, les affaires et les approvisionnements sont en dehors, à même classe résidant aussi en dehors mais dans le voisinage des lignes, peuvent devenir les locataires ou preneurs du gouvernement et s'assurer ainsi une protection contre cet inconvénient ou une mitigation.

Ces matières, néanmoins, n'amèneront que des désagréments ou détriments personnels dont les intérêts militaires et publics n'ont guères à s'inquiéter.

Mais quand les bouchers, les vendeurs des halles et les médecins sont inclus dans la classe de prohibition absolue de l'ordre, il est fort à craindre que les souffrances qui en résulteront soient une véritable calamité publique. Quant à ce qui regarde les médecins, à moins d'épidémie, le désagrément ne sera pas général; mais la question de vivres prend plus d'importance.

Les lignes ayant été tirées de manière à exclure les sources de nos approvisionnements en fruits, en légumes, notre marché qui doit approvisionner 15,000 bouches, ne peut plus vendre que du misérable bœuf à 50 cents la livre, des tomates à 50 cents la douzaine, des aubergines à 25 cents pièce; des pommes de terre à $8 par boisseau et d'autres choses en proportion, et l'approvisionnement est si faible que les cent ... de femmes s'en retournent chez elles en pleurant avec des paniers vides, n'ayant pu avoir des vivres à aucun prix.

Que deviendra le pauvre! que deviendra tout le monde? Le destin seul le sait. Bien grande, en vérité, doit être la nécessité militaire qui peut contempler avec calme le dénouement. Il faut que le peuple mange—c'est son habitude et l'habitude devient une nature, et la nature est plus forte que l'homme. Si cette politique doit être poussée à l'extrême, il ne peut y avoir que l'une ou l'autre de ces alternatives: ou il faut émigrer pour aller, et on le peut, sous des climats plus hospitaliers, ou il faut que le gouvernement recommande les habitants au commissariat des subsistances pour qu'ils puissent y recevoir des rations. Si nos lignes étaient étendues, la crise pourrait être écartée jusqu'à ce qu'on eût se ménager des sources nouvelles de ravitaillement.

On a toute confiance que les autorités feront tout ce qu'elles pourront faire, et nous savons que le général Brayman a eu vue des arrangements au moyen desquels des provisions de marché pourront être reçues aux avant-postes. Le général Brayman désire vivement faire tout ce qui est en son pouvoir et compatible avec son devoir pour alléger les souffrances publiques. Il a été infatigable dans ses efforts pour porter les détails des affaires compliquées du poste en commande et en établissant comme un système ... pour ainsi dire, fait entrer l'ordre dans le chaos.

LE BRIGADIER GENERAL BRAYMAN

A propos des prières publiques

Le Natchez *Courier* du 23 contient le remarquable document que voici:

Ordres spéciaux No...
Quartier général des forces du K...
Natchez, Miss 12 août 1864.

Les autorités militaires ayant trouvé leur pouvoir, tout ce qui dans l'ordre No 11 est relatif au séjour forcé de William Henry Elser évêque de Natchez, dans les lignes militaires du p... de Vidalia, Le ..., est suspendu et il peut revenir chez lui et reprendre son service, jusqu'à ce que le département de la guerre prenne une décision en ce qui le concerne.

Et comme tous les appels solennels à l'Etre Suprême ... [illegible] ... qui dans l'ordre spécial No 31 du 18 juin 1864 est relatif aux prières que doivent être faites pour le président des Etats Unis et pour l'Union, est suspendu jusqu'à nouvel ordre, toute personne célébrant le culte divin, étant astreinte ... manifestes contre le gouvernement et l'Union de ces Etats telles mesures d'épreuve qui leur conviendront ... et ... sympathie pour la rébellion, en omettant les prières recommandées et leur esprit y est opposé.

Par ordre du Brig gen M Brayman.
J H BLISS, a. a. a. gén.
Natchez 23 août.

RIXE A NEW YORK.—... M Thomas Egan, ... M. J. T. Raymond, de New York, ... dans la 5me avenue (Washington) ... [illegible] ... la rixe ... Raymond ... mais ... pour Baltimore après la réconciliation.

MESAVENTURE DE DEUX HOMMES DE L'EQUIPAGE DU JOS. PIERCE.—On a appris du steamer *Jos. Pierce*, arrivé hier de Vicksburg et de Natchez, que lorsqu'il est arrivé au débarcadère du fort Adams, Miss., deux hommes de couleur de son équipage eurent l'imprudence de s'éloigner du bateau et d'aller à quelque distance du fleuve. Ils furent découverts par des guérillas et l'un des deux fut pris. On tira sur l'autre qui voulut s'échapper, et une balle se logea dans son dos. Il réussit cependant à gagner le bateau et fut transporté à bord d'une canonnière. Le chirurgien tâcha d'extraire la balle, mais son instrument se brisa dans cette tentative. Au départ du *Pierce*, on pensait que la blessure aurait un résultat fatal.

FAITS DIVERS.

L'ASSASSIN DE M. BRIGGS.— Nous avons dit que des agents de la police anglaise attendaient à New York le meurtrier de M. Briggs, mais ils ne sont pas les seuls. Voici un fait qui caractérise parfaitement l'esprit de ce pays et qui menace de compliquer la situation. Aussitôt que le bruit de la prochaine arrivée de Muller, et de son arrestation probable, s'est répandu, un des plus habiles agents de recrutement de la ville a conçu un projet aussi hardi qu'ingénieux, et nous apprenons de source certaine qu'il est en train de l'exécuter. Cet agent est un Allemand nommé Karl Van Esseughen, il est parti samedi, de Jersey City, sur un bateau de pêche, avec l'intention de guetter le *Victoria* en mer, et de l'aborder.

S'il réussit à le rencontrer, il se fera admettre à bord sous un prétexte toujours facile à trouver, et s'abouchera avec Muller. Il l'avertira du sort qui l'attend à son arrivée à New York, et lui proposera de le sauver, le plan est bien simple. Muller, à la faveur de la nuit, quittera le *Victoria* et sera recueilli par le pêcheur, qui l'amènera à un point du littoral du New Jersey, où il débarquera avec Von Esseughen, celui-ci le conduira au prochain bureau d'enrôlement, et l'engagera dans l'armée, il touchera la prime pour sa peine, et Muller s'estimera heureux d'échapper à la potence.

Voilà le plan, tel que nous le révèle un de nos correspondants, et qui, s'il réussit, causera une cruelle déception à la police anglaise assistée de celle des Etats Unis. Il faut espérer qu'un si grand criminel n'échappera pas au châtiment, après que des circonstances qui semblent providentielles l'ont dénoncé à la justice. Il y a deux chances pour que le plan du recruteur échoue: d'abord qu'il ne rencontre pas le Victoria avant son entrée à New York, ensuite que la police, instruite de ce projet, ait pris les mesures nécessaires pour le déjouer. Le dénouement ne peut tarder au delà de quelques jours, car le Victoria est attendu d'un moment à l'autre. Nous saurons donc bientôt qui l'aura emporté, de la vindicte publique représentée par ses agents légitimes, ou des manœuvres de l'audacieux industriel qui a spéculé à la fois sur l'impunité du crime et les désordres de la guerre civile

Un nouvel inspecteur de la police anglaise, M. Kenressey, est arrivé à New York, porteur d'un mandat d'arrestation du juge Henry de Londres contresigné par le ministre Adams

—Dans les papiers de feu le docteur Récamier, on a trouvé la singulière note que voici:

Je tiens le remède qui va suivre d'un célèbre médecin du Levant. Au rapport du confrère qui m'a communiqué la recette, l'onguent que j'enregistre a guéri des cancers déjà ulcérés. Le médecin en a conservé la fabrication et l'a mis en usage.

On met dans un pot de terre vernissé une tête de mouton tout entière avec la peau, la laine, les yeux, le cerveau, &c; il faut seulement avoir la précaution d'enlever les cornes.

On remplit d'eau le pot dans lequel on a mis la tête de mouton, on le lute avec de la pâte, et on plonge le tout dans un chaudron plein d'eau, que l'on place sur un bon feu.

On fait bouillir pendant quarante huit heures (c'est une œuvre de patience; mais pour un remède contre le cancer, que ne doit on pas essayer!), après quoi on délute le pot. On en verse le contenu dans un torchon, et, en pressant avec énergie, on obtient une sorte de liquide onctueux qui se fige par le refroidissement et forme une espèce de pommade.

Pour faire usage de cette pommade, on en graisse la surface d'un linge fin que l'on applique ainsi sur l'ulcère. On renouvelle matin et soir. Les premiers jours, il y a de la douleur, mais peu à peu cette douleur cesse; les chairs se renouvellent, et tout prend une autre face.

On a vu ces moyens réussir dans des cancers ulcérés du sein et des lèvres. RECAMIER.

—Voici ce qu'on écrit au journal du *Nationalzeitung*, au sujet du droit du seigneur dans le Mecklembourg:

La situation devient de plus en plus insupportable pour les journaliers (environ 200,000) qui habitent le Mecklembourg.

Pour se marier, les journaliers ont besoin d'une permission qui dépend absolument du caprice du seigneur du domaine qu'ils habitent. Il n'ont donc, en général, d'autre choix que de rester célibataires ou de prendre la femme que leur donne le propriétaire.

Il est certain que le droit du seigneur est exercé encore de fait dans le Mecklembourg. Comme la plupart des anciens inspecteurs qui étaient vieux et mariés ont été remplacés par des hommes jeunes et célibataires qui cherchent à imiter le seigneur, le désordre augmente de jour en jour, et il en résulte les conséquences les plus funestes pour la moralité du pays.

Le steamer Charles C. Leary.

Le steamer de la malle des Etats Unis Charles C Leary, capitaine Savage, part ce matin à 8 heures pour New York directement, avec un chargement assorti et les malles.

Voici la liste de ses passagers:

Mme Mary W Oliver et son fils, C W Belcher, Mme H Hartley, ... Hanf, E Murrell et sa dame, S A Brooks, O Mathews, H W Gleason, Mme Harteney, E M Baker, Mme Virginia Talbot, Mlle Eliza ..., Mlle Elizabeth Adams, F Herbert, Mme French, J J Hand — et quatre passagers d'entrepont.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR PREVOTALE.—Deux "citoyennes" déclarées coupables d'avoir donné du whisky et du peppermint à un soldat qu'on a vu ... tant le ... ont été condamnées à soixante jours de détention au workhouse.

Une personne arrêtée pour avoir adressé des lettres dans des pains, à des prisonniers, a été condamnée à un cautionnement de mille piastres en attendant l'interrogatoire.

Un employé d'une des écuries du gouvernement a été condamné à cinquante piastres d'amende pour avoir frappé un surintendant dont le devoir est de dénoncer toutes les infractions aux règlements. L'employé devra en outre payer cent piastres au battu.—Les hommes, qui, poussés par l'inculpé, ont pris part à la rixe, ont été informés que leur destitution serait demandée.

CONDAMNATION.—Le propriétaire d'un café situé en face de l'entrepôt du capitaine Armstrong, a été déclaré coupable d'avoir reçu une quantité de grains volés au gouvernement.

Le magistrat l'a condamné à douze mois de prison.

NOYÉ.—Un jeune garçon du nom de Pat Field, âgé de neuf ans, s'est noyé, hier après midi, à deux heures, dans le Nouveau Bassin, près le Pont Magnolia.

Il jouait avec d'autres enfants qui l'ont vu disparaître sous l'eau sans pouvoir lui porter secours.

On a été informé de l'accident, au corps de garde, par le sergent Graham.

ENFANT EGARE.—Le télégraphe de la police annonce que Benit Guarez, jeune homme de 12 ans, s'est égaré. Il a le teint brun.

La personne qui l'a rencontré est priée de l'amener à la station du Deuxième district.

LE POIDS DU PAIN.—Le prix de la farine étant de treize piastres et demie le baril, les boulangers sont requis de donner, à partir de dimanche, 28 août—

35 onces de pain pour 20 cents.
17 do do 10 do
do do 5 do

L'ordre émane de la Mairie et porte la date du 26 août.

ORDRE SUR LES SAISIES.—Nous oublions plus loin un ordre important du général Banks relatif aux saisies mobilières et aux ventes forcées par suite d'hypothèque. Cet ordre modifie l'ordre qui était en vigueur depuis deux ans.

EDITION D'HIER SOIR.

HAUSSE DANS LE MARCHE.—La faible amélioration qui avait été signalée dans le marché de la ville a été quelque peu activée par les bruits qu'on a fait circuler à l'occasion de Memphis et par la supposition que la prise de cette ville par le général Forrest pourrait causer quelque interruption de commerce et par conséquent une réduction dans nos approvisionnements. Les ventes, cependant, étant limitées pour le moment, à la consommation locale, il est évident que cette influence de nouvelles ne peut avoir une grande portée. Il y a assez de provisions de toutes sortes sur le marché pour qu'on puisse attendre sans embarras l'issue de beaucoup d'événements grands ou petits, encore ... à venir.

Echange de prisonniers à Redwood

PRISE DE MEMPHIS.

Une correspondance particulière adressée de Baton Rouge au *Picayune* ... la date du ... annonce qu'un échange de prisonniers a eu lieu ce ... à Redwood, sur la route de Clinton, à 17 milles de Baton Rouge. Environ 100 prisonniers confédérés y ont été échangés contre autant de fédéraux amenés de Clinton par le colonel Scott, qui commande ce poste avec 100 hommes de cavalerie et trois batteries d'artillerie. Beaucoup de dames avaient accompagné le colonel avec force douceurs pour les prisonniers confédérés.

Le colonel Scott, dans une conversation, a dit au correspondant qui adresse ces nouvelles au *Picayune*, qu'il croyait pleinement que Forrest avait pris Memphis, mais qu'il ne pensait pas qu'il pût y rester. Il a mentionné l'événement comme un fait auquel on ajoutait foi à Clinton, bien qu'on n'y eût reçu aucune nouvelle officielle à ce sujet.

Il paraît, dit le correspondant de Baton Rouge, que le général Forrest ... rencontré par le général Smith, quand ce dernier ... dans la direction de Memphis ... Forrest se rabattit sur Holly Springs ... A Holly Springs personne ne savait que Forrest avait passé ... Smith continua sa ... pour Memphis ... gagna de la ville.

UN NOUVEAU BRUIT DE LA PRISE DE MEMPHIS.—Nous avons, dit le *Times* de ce matin, par la voie de Pascagoula, une rumeur très douteuse, suivant laquelle la bande de Forrest serait entrée dans Memphis, l'autre jour, y aurait capturé le général Washburne et son état-major, brûlé quelques bateaux à vapeur ... et serait ensuite repartie en toute hâte.

La capture du fort Morgan.

AUTRES DETAILS.

Le fort et la garnison se sont rendus au général Bailey, du Wisconsin, représentant l'armée, et au capitaine Drayton, représentant la marine.

Le premier officier, d'après les informations que nous avons reçues, était chargé des mouvements d'approche, pendant que le général Arnold, du Rhode Island, était chargé de l'artillerie qui se composait en grande partie des pièces suivantes: 16 mortiers,—8 Parrotts de 30,—1 Dahlgreens de 9 pouces, commandés par le lieutenant Tyson, de la marine,—la batterie légère du 17e de l'Ohio, de 4 canons Napoléon de 12 sous le capitaine Rice.

Le silence extraordinaire des canons rebelles est attribué à la forte ligne de tirailleurs jetés en avant, ces tirailleurs, par leur feu continu, avaient rendu le service des canons rebelles presque impossible.

Au moment de la reddition, nous étions à 60 yardes du fort, et une nuit de plus nous eût mis au pied même des murailles.

Nous devons ces renseignements à l'obligeance du lieutenant W J Edwards.

(*N. O. Times.*)

ADRESSE DU MAJOR GENERAL GORDON GRANGER.

Quartier Général des forces des Etats-Unis, Baie de Mobile, 23 août 1864.

Officiers et soldats!—C'est avec orgueil que je vous félicite sur la noble part que vous avez prise dans la réduction des forts Morgan et Gaines, et sur la part de gloire qui vous est due.

Vous avez été braves au milieu du danger, vous avez été patients dans les plus rudes fatigues. Le zèle patriotique qui vous animait vous donne des titres à la reconnaissance de votre pays et aux remerciements de votre commandant.

Continuez à pratiquer toutes les vertus de la discipline et du courage, si nécessaires aux succès militaires, et que vous avez déployées d'une manière signalée et qui ont contribué à produire un résultat si bien en harmonie avec toutes nos espérances.

Par vos efforts, unis à ceux de notre brave marine, les deux forteresses de l'ennemi à l'entrée de la baie de Mobile ont été capturées, avec 1500 prisonniers, 100 canons, les drapeaux, des forts, les approvisionnements et les munitions. Tout cela est tombé dans vos mains comme les trophées de vos prouesses.

Confiez à de tels officiers et à de pareils soldats, la cause de notre pays doit triompher.

GORDON GRANGER,
Major général commandant.

Bœuf gras du Maryland.—Bon nombre de bœufs gras de ceux que le général Early a capturés dans le Maryland, sont arrivés à Petersburg, et nos troupes ont le plaisir de manger maintenant de la viande réellement bonne. On dit que c'est la meilleure qui ait été consommée ici depuis le commencement de la guerre, alors que les bestiaux des montagnes virginiennes de l'ouest affluaient dans les marchés de l'est.

(*Petersburg Express.*)

RECOLTES DANS LE MISSOURI CENTRAL.

[*St-Louis Republican.*]

Dans les comtés de Randolph, Howard, Callaway, Boon, Audrain, Monroe, Montgomery et dans une partie de St Charles, la moisson a été courte, en général, bien que l'avoine ait rendu beaucoup en égard à la grande quantité de terre ensemencée. Le froment et le seigle ont été au dessous de la moyenne, et beaucoup de champs ont été livrés au pâturage, parce qu'on prévoyait qu'on n'aurait pas assez de bras pour en faire la moisson.

Le maïs a souffert beaucoup de la sécheresse et dans maints endroits la récolte ne sera que d'un quart. La récolte de tabac sera sans doute peu abondante car elle a été plantée fort tard à cause de la sécheresse.

Dans plus d'une ferme on a voulu essayer le coton, et on en voit un petit coin partout. On n'en attend pas grand'chose. Mais on ramassera avec soin ce qu'il y aura et on l'utilisera certainement.

Le pays est infesté de bandes organisées de voleurs qui se permettent d'exécuter toutes sortes de pillages parce qu'il prétendent appartenir à la Confédération du Sud. Autant qu'on puisse le savoir, ils font à peu près tout ce qu'ils veulent; toute la peine qu'ils se donnent c'est d'aller dans les maisons y menacer les maîtres le pistolet à la main. On s'empresse de rendre et armes et argent.

Qu'est ce qu'un homme pourrait faire contre une douzaine de coquins bien armés et bien résolus? S'il veut se préserver du meurtre et de l'incendie, il n'a pas d'autre parti à prendre qu'à céder tout ce qu'on lui demande.

FRANCE.

(Extrait d'une correspondance parisienne.)

Selon l'expression consacrée, tout Paris est à la campagne. C'est le moment réglementaire choisi par l'Académie française pour sa séance publique annuelle. Cette fois, l'auguste assemblée des Quarante a été présidée par le prince de Broglie, directeur, assisté de M. Dufaure, chancelier. L'excessive chaleur n'a pas empêché un public nombreux, attiré par cette solennité littéraire de se presser dans l'enceinte de la salle de l'Institut. Les lectures ont été faites dans l'ordre habituel. En premier lieu, on a entendu le rapport du secrétaire perpétuel sur les concours. L'Académie avait proposé pour sujet du prix d'éloquence, *l'Eloge de Chateaubriand*. Ce prix a été partagé également entre M. Benoit, doyen de la Faculté des lettres de Nancy, et M. le vicomte Henri de Bornier, bibliothécaire à la bibliothèque de l'Arsenal. M. Villemain a expliqué que, si M Taine n'avait pas obtenu le prix Bordin pour son *Histoire de la littérature anglaise*, c'était à cause du matérialisme empreint dans chaque page de cette œuvre. L'Académie a le droit d'avoir ses idées à elle, et en conséquence elle a éliminé M. Taine, malgré son incontestable talent.

M. de Broglie a ensuite chanté les vertus de Jean Laffray et de Marianne Feuillet, devenue sœur St Charles, qui se sont partagé le prix Monthyon. Les discours de M. de Broglie est lourd, ennuyeux, tout d'une pièce, sans mouvement, sans variété et cousu de lieux communs. Il y a toute une corporation de gens qui travaillent la langue française selon de certaines formes convenues et avec de certains moules clichés, qui font que tout ce qui sort de la main de ces compagnons se ressemble, comme les ouvrages qui sortent de chez les tabletiers. M de Broglie est de cette corporation. Il se sert de la vrille et du rabot tout comme un autre, si plus ni moins. Rien dans son style ni ligne qu'il soit prime, et l'on ne saurait lui reprocher qu'il ait de grands airs.

On écrit de Turin que les principaux représentants de la presse ont donné un banquet au docteur Vyau, à son passage dans cette capitale. Les médecine, j'aurais mieux compris. Après cela, n'oublions pas que le docteur Vyau est aussi un écrivain distingué, et puis la position qu'il occupe auprès du prince Napoléon, et l'affection qu'a pour lui le gendre de Victor Emmanuel, expliquent qu'on le traite un peu en homme politique.

Pendant que je suis en Italie je vous annonce qu'il y aura à Pesaro, le 20 août, en l'honneur de Rossini, une des plus belles fêtes qu'on puisse voir, et où les poètes et les musiciens de l'Italie et même de beaucoup d'autres contrées se rendent comme à un pèlerinage pieux. Le vieux Mercadante, le grand Mercadante, qui est aveugle a composé exprès pour la circonstance un chœur, qui sera exécuté dans ce pays harmonieux, par quatre cents voix, les plus belles de l'Italie, sous le beau ciel où est né le cygne de Pesaro.

Des rois de l'art, je passe sans transition aux rois de la politique. La vie de l'empereur à Vichy est celle d'un simple particulier: mais cette absence de toute étiquette le mettait en face d'une nuance mal heureuse du caractère français. Petitions et pétitionnaires, urgents ... de Vichy, bordent toutes les promenades de Sa Majesté en buissons épineux, obligeant que le respect doit remplacer près d'un souverain la ... et ... ne sont ... le plus ... Je me souviens, de la réponse d'un de mes derniers, éminent magistrat, intègre et ... entre tous, mais qui, en dehors de palais ne permettait pas un mot du code. Un jour dans un salon, une très charmante plaideuse voulut l'entretenir de son procès

Madame, répondit un confrère de province, la magistrature reçoit beaucoup de la toilette ... costume, nous sommes sourd et aveugles ... que je serai tout à vous.

... si le Vichy, l'empereur se rendra probablement au camp de Châlons, ... maréchal McMahon ... en Algérie comme gouverneur général. ... Mais ... l'organisation de notre colonie africaine compte beaucoup sur le génie de cet homme ... sa grande expérience, son ... [illegible]

La discorde en Allemagne.

Les rixes de Rendsbourg

On accordera l'attention qu'elle mérite à ce passage de la Revue d'Europe où il est question du grave conflit dont la ville de Rendsbourg, dans le Danemark, vient d'être le siège et du spectacle étrange qui se joue dans par leurs récents et faciles triomphes les Prussiens affectent une attitude plus d'une insupportable à la façon qu'on voit contre eux, non seulement de la part des populations danoises mais encore de la part jaloux ressentiment des troupes fédérales.

Les Hanovriens chargés de l'occupation de Rendsbourg n'ont pu se soumettre, paraît-il, à cette sorte de dépendance à laquelle a été ... major de Berlin prétend les forces de la Confédération. Le chef militaire nommé par la Diète de Francfort, le général ... de Hacke ... et ... à ... sur ... marché Wrangel ... chemin de Schleswig. Frédérick ... les ... des Prussiens ... Autrichiens ... Allemands ... Danois ... Autriche, ... de Leipsick ... et celle de Hanovre ... bien entendu, le monde doit obéir aux ordres du maréchal Wrangel.

La garnison hanovrienne de Rendsbourg a voulu résister contre l'esprit de domination qui ... leurs tyranniques alliés, et le 1er juillet ... et s'est jetée en armes sur les postes prussiens ... le lendemain, elle est revenue à la charge, elle ... même, tous ... les ... Victimes de cet assaut nocturne de leur camp, plusieurs soldats de S. M. Guillaume ont été trouvés blessés dans les rues de Rendsbourg.

Cette ville, attristée la semaine précédente par les rigueurs de l'état de siége, présentait ensuite l'aspect d'un champ de bataille.

Le prince Frédéric-Charles a recouru au procédé le plus simple pour mettre fin à ces rixes: il s'est emparé de la ville, en dépit des protestations du commandant fédéral.

Nous entendons déjà les hauts cris qui vont être poussés à Francfort. Exaltée de Vienne, la Diète est ... cette affaire ... Rendsbourg! Il semble qu'on eût à Hanovre le pressentiment de cette aventure. Voici, en effet, les rudes paroles d'amertume que la *Gazette de l'Allemagne septentrionale*, organe du parti libéral de Hanovre, faisait dans son dernier numéro:

"Depuis sept mois, la Diète de Francfort n'a rien fait, rien résolu. La Prusse et l'Autriche mettent aujourd'hui en avant la ligne de Gotha. Au sein de la Diète, chaque Etat ne consulte que ses intérêts particuliers. L'Allemagne ne peut mettre aucun espoir en ceux qui sont chargés de défendre sa cause. On se jouera de sang de l'honneur du peuple allemand; on les exploitera en vue de convenances particulières jusqu'à ce qu'un Parlement allemand appuie les généreuses volontés de l'élite des princes allemands et jette le poids de la volonté du peuple allemand dans la balance!

"C'est donc le moment, ou jamais, d'agir en vue de la réunion du Parlement allemand. Le bien du Schleswig Holstein l'exige, sans un Parlement, il sera sacrifié une deuxième fois. Nous demandons donc un comité central de Francfort d'organiser les manifestations nécessaires pour obtenir le Parlement, ou qu'il convoque une assemblée générale des députés pour donner son avis sur la question de succession.

"Nous espérons, d'autre part, que le peuple allemand appuiera, sans aucune espèce de réserve, les résolutions du comité central, afin qu'à côté des intérêts particuliers les gouvernements, le peuple du moins soit uni.

"Cet appel sera-t-il entendu? Il nous semble que l'occupation de Rendsbourg est de nature à lui donner de l'écho. En tout cas, on voit par quels incidents sérieux se prépare la grande lutte germanique que nous avons prévue dès le début de la question danoise!

On assure que le cabinet de Vienne, ému des réclamations germaniques, vient d'envoyer une circulaire aux cours allemandes, pour établir que l'Autriche est restée moralement et matériellement étrangère à l'occupation de Rendsbourg.

Un fait à noter, c'est que, par sa conduite dans l'affaire de Rendsbourg, le cabinet prussien a gagné les sympathies du parti libéral. Un des organes de ce parti, la *Gazette de Breslau*, applaudit en ces termes à l'humiliation infligée à la Confédération:

L'occupation de Rendsbourg est un coup vigoureux porté aux petits Etats; et il faudra qu'il soit suivi d'autres pour avoir tout le succès voulu. Nous applaudirons à chaque pas que fera le ministère dans cette voie, car c'est ainsi qu'il préparera la grande œuvre de l'union allemande.

Cette croisade contre les petits Etats occupe aussi le principal journal de Vienne, l'*Ost Deutsch Post*, mais pour lui arracher un cri d'indignation, qu'il est curieux d'enregistrer.

"La feuille autrichienne commence par déclarer que l'alliance que l'Autriche a conclue il y a six mois avec la Prusse n'a jamais été populaire ni en Prusse, ni en Autriche, ni dans le reste de l'Allemagne; aujourd'hui, elle est plus qu'impopulaire, et, il c'est manquer de courtoisie que de le dire au moment où M. de Bismark arrive à Vienne, c'est céder à une obligation morale à laquelle les vrais organes des intérêts de l'Autriche ne peuvent se soustraire. Puis le journal autrichien continue:

"L'Autriche ne peut se maintenir en Allemagne qu'en protégeant les Etats faibles contre les violences que la Prusse est toujours sur le point de commettre. Si elle est infidèle à cette mission, si dans une occasion aussi criante que la présente elle garde le silence, si même elle entre en connivence avec la politique prussienne, elle pourra faire son testament pour ce qui regarde sa position en Allemagne; elle a cessé d'y jouer un rôle!

"Les petits Etats, reconnaissant la prépondérance de la Prusse, se résigneront à leur sort et se soumettront à cette puissance. Les Etats plus grands, qui ne renonceront pas si facilement à leur indépendance, invoqueront la protection de l'étranger. L'occupation de Rendsbourg est un nouveau pas vers le renouvellement de la Confédération du Rhin." (*Messager*)

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 26 août.

Le marché a été, comme hier, extrêmement calme aujourd'hui. La farine et le maïs sont les seuls produits de l'Ouest qu'on ait un peu recherchés.—Il ne s'est rien fait dans le sucre et il s'est vendu fort peu de coton. On verra, en parcourant notre Bulletin Commercial, que la farine a haussé par suite d'une interruption apparente de la navigation et la perspective de faibles approvisionnements. Des arrivages feraient indubitablement tomber les prix; aussi les acheteurs ne veulent-ils pas se soumettre aux prétentions des détenteurs

Les cercles financiers sont restés sans animation. Bien qu'aujourd'hui fût jour de malle, la demande de change américain pour remise a été très faible et il y a eu baisse. Les banques ont tiré sur New York à 1 pour cent de prime, mais un ou deux montants de quelque importance ont été vendus à ¼. Les transactions particulières embrassent $10,000 à un jour de vue à ½ de prime, $4,000 dito à ¼ et $5,000 à vue à ¾. Il n'y a eu que peu d'offres, de la part des banques comme au dehors.

Des ventes de sterling particulier—Matamoros—ont eu lieu à 231. Les traites particulières peuvent être cotées à 224 à 225 et 230—231½, les Matamoros ... pour ... et ... celles des banquiers. Les francs des particuliers sont à 1 25 à 2, et ceux des banquiers à 1 20. Il s'est vendu, aujourd'hui, du change particulier sur France à 2.

Il ne s'est point vendu d'or. Les détenteurs en exigent 255, mais on serait prêt à en acheter, pour expédition, à 250, 251 et 252. Il n'y a pas de demande pour la Douane.

Nous avons remarqué les ventes de $250 mexicaines. La plus grande partie a été ..., mais une partie a été payée 264 pour compléter une somme qui doit être expédiée à ... par le steamer — Les courtiers donnent 264 à 265 les petits montants—un demi piastre ... à leurs bureaux et ont vendu à 265.

Rien de nouveau dans les actions, ni dans les bons de la ville. Notre revue d'hier annonce qu'il était venu de nos derniers 3 ... des bons émis en faveur de chemins de fer et 10 à 10½ ... consolidés ... ont été ... aujourd'hui, à 10¾. Les ventes dont nous avons parlé ne se feraient guère maintenant. Les porteurs exigent 95 des bons émis en faveur de chemins de fer.

Les billets de banque ne semblent pas trouver d'acheteurs. Ceux de la Banque de la Louisiane sont cotés à 65 cents la piastre, ceux de la Banque de la Nouvelle Orléans à 64 à 65, ceux de la Banque des Marchands à 65, et ceux de la Banque du Crescent à 60.—Les billets du Trésor sont encore à ¾ à 1½ de prime par ceux de la ville.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
Vendredi 26 août à 5 heures P. M.

COTON.—Le seule vente rapportée aujourd'hui est celle de 25 balles de ... [illegible] ... la Fierce ...

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS

[illegible]

Stock de Sucre et de Mélasse

Ce qui suit est un état du stock de sucre et de mélasse en ville, le 1er courant, tel qu'il a été établi après de minutieuses recherches.

Etat du stock de sucre et de mélasse en ville, le 1er courant, à l'exclusion de la quantité qui se trouve actuellement entre les mains de planteurs et qui est pour le débit en détail.

[illegible]

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 26 août 1864.

[illegible]

Falice ... jeune, ... Josepha DE LA ROSA, veuve de J... Tiragalo. Les amis et connaissances de la famille sont invités ... ce soir à ... de la ... No 111, ... Bagatelle entre les de Amour y Bons Enfants.

De parte de la familia Lino de La Rosa.

Décédée hier, à 9 heures et demie du soir, à l'âge de 65 ans, JOSEFA DE LA ROSA, veuve Tiragalo. Les amis et connaissances de la famille sont priés sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce soir à quatre heures. Le convoi partira de la rue Bagatelle No 111, entre les rues Amour et Bons Enfants où le corps est exposé.

De la part de la famille Lino de la Rosa.

Mort hier, à midi, à l'âge de deux ans et demi, JOHN VICTOR RAMON, fils de John Ramon et d'Adélaïde George. Les amis et connaissances de sa famille sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, 27 août, à cinq heures et demie. Son corps est exposé chez son père, encoignure Bienville et Dauphiny.

ATTENTION.

Lampes, verrerie, &c.—Nous appelons l'attention toute particulière de messieurs les marchands et autres à la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin au magasin d'encan de Francis Fernandez, René Gutierrez, encanteur. La vente comprend un assortiment de lampes à huile de charbon ... de verrerie à l'usage des restaurateurs et cafetiers, un fort lot de quincaillerie à l'usage des entrepreneurs et autres ... de la marchandise sèche et articles de merrerie. Voir aux avis d'encan.

M. D. E. Morphy, encanteur, vendra un cheval, un poney, ce matin, à 10 heures, au No 47 de la rue des Magasins.

MM. McCerren & Landry font une vente de meubles aujourd'hui, dans leurs salles d'encan—Voir l'avis.

M. J. P. Boisseau vend des chandelles, de l'amidon, des souliers pour dames, &c, ce matin, à 11 heures à son magasin d'encan, au coin des rues Magasins et Gravier.

M. F. F. Trinchard vend du poivre et du café moulu, du vin rouge, des allumettes, de la moutarde, &c, ce matin à 11 heures, à son magasin d'encan, rue Gravier No 42.

MM. Montgomery & Bros, R. T. Montgomery encanteur, vendent du coton, aujourd'hui samedi, à deux heures, au magasin d'encan rue du Camp No 29.

MM. les éditeurs de l'*Abeille*,

Veuillez m'annoncer comme candidat pour représenter le 1er District de la Louisiane au Congrès.—Election le premier lundi de septembre 1864

25août—auhept. E. ABELL.

PRIERES POUR LA PAIX.

Il y aura dans l'église de Ste Rose de Lima un Triduum pour la Paix, samedi, dimanche et lundi à six heures du soir. Il y aura aussi tous les samedis, dans la même église, une Messe pour la Paix. 25août—3f

Librairie de A. RALU

En vente:
LA RELIGION CHRETIENNE,
Par GUIZOT
[Réponse à l'ouvrage de Mr. E. Renan]
A. RALU,
20 août—3f 59 rue de Chartres

JEFFERSON ACADEMY,

Rue Bourbon No 43, Nlle-Orléans,
DIRIGEE PAR MR. G. J. LORD.

LES cours de cet ancien et populaire établissement seront repris LUNDI, 5 septembre, époque ou les élèves seront reçus dans leurs classes.

Les parents qui désirent mettre leurs fils dans cette institution sont invités à les y envoyer dès l'ouverture de l'année scolaire. 27 août—10f

AVIS.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

ASSEMBLEE GENERALE.

TOUS les sociétaires sont priés d'assister à l'assemblée générale qui aura lieu DIMANCHE, 28 août, à l'Asile de la Société, rue Ste. Anne, à cinq heures précises.

Nouvelle Orléans 25 août 1864
Par ordre du Président. G. BOUE, secrétaire.
25août—2f

A LOUER.

Une propriété située dans le Troisième District, au quart d'un des chars, ayant maison de maître, cuisine, écurie, grand jardin, &c., &c. S'adresser à Mr. E. LeBeau, bureau du Gaz, 128, rue de la Commune. 27 août—2f

Hypothèques—Saisies-exécutions.

Quartier général du Département du Golfe, Nouvelle Orléans, 22 août 1864.

Ordres Généraux No 113.

I—Les ordres généraux No 15, du 9 février 1863, prohibant les saisies exécutions et les ventes forcées de propriétés sont, par les présentes, modifiés de manière à autoriser la saisie exécution et la vente, excepté dans le cas où ce serait une violation de l'équité et de la justice, et où les parties intéressées ont pleinement droit à la faveur et à la protection du gouvernement.

II—Quiconque demandera d'être mis momentanément à l'abri d'une saisie exécution ou d'un ordre de vente, devra établir, devant une cour de commission militaire ... nommée ... Que la vente de la propriété est moralement à l'équité et à la justice, et Que le suspension momentanée de l'ordre de vente ne nuira pas aux intérêts des parties, que toutes les taxes sur la dite propriété sont acquittées et que les bâtiments sont assurés, qu'il est citoyen loyal, exploite une industrie honnête, reconnaît les droits et maintient l'autorité du gouvernement, qu'il a droit à sa protection et à sa faveur.

III—Le colonel E. G. Beckwith le major G. W. Bl..., chairman et le lieutenant A Foote sont nommés membres de la commission, et chargés de prendre connaissance de toutes demandes contre les saisies-exécutions et les ventes forcées de propriétés dans les comtés des paroisses d'Orléans, de Jefferson, de St Bernard et de Plaquemines.

IV—Les demandes contre les saisies-exécutions ou les ventes forcées de propriétés situées dans les paroisses de la ligne seront soumises au Maréchal Prévot de la paroisse, jusqu'à ce qu'une autre commission soit nommée.

Par ordre du major général Banks
GEORGE B DRAKE,
26 août—3 Adjudant général assistant.

Mairie de la Nouvelle Orléans.

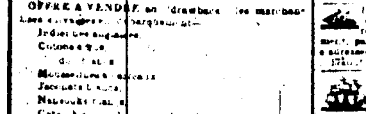
HOTEL DE VILLE, 26 août 1864.

La moyenne du prix de la farine de boulangers, donnée aujourd'hui par les marchands de farine de cette ville, est de $13 50 le baril. Conformément à cette évaluation, le prix de la farine, pour la semaine prochaine, à partir de dimanche, 28 août, sera comme suit

Trente cinq onces de pain pour 20 cents
Dix-sept ... 10 ...
... 5 ...

Les boulangers sont requis de n'employer que la meilleure farine dudit prix par baril, et l'emploi de farine avariée ou de qualité inférieure pour le pain offert en vente dans cette ville est prohibé. Les commissaires de police sont requis de donner avis à la station de police la plus rapprochée de toute violation de la susdite ordonnance ainsi que des poids ... dans le quartier de la farine.

Par ordre de STEPHEN HOYT.
Faisant fonctions de Maire,
D. L. ... Secrétaire 27a ...



Magasin de Marchandises Sèches

REOUVERTURE.

WEHL & DANZIGER,

Rue du Canal, No 163.

Ont l'honneur d'annoncer à leurs nombreux clients

Qu'ils ont réouvert leur magasin

Ils appellent l'attention particulière de leur clientèle sur le fait qu'ils vendront positivement

TOUT CE QUI RESTE DE LEUR VIEUX STOCK.

Ces marchandises ayant été achetées avant la hausse de l'or et du coton, sont à meilleur marché qu'elles ne pourraient être importées actuellement

MARCHANDISES
POUR LE MARCHE MEXICAIN.
L. H. RICHARD, importeur.
76.................Rue Canal...................76

OFFRE A VENDRE en drawback les marchandises ... suivantes: —

Indiennes anglaises, Cotonnades, ... Mousselines ..., Jaconets ..., Nansouks ..., Coton blanc ... pour draps, Toile ... chemises, F. ... Brooks

Aussi, en magasin et à vendre au prix d'importation

Indiennes françaises, ... meubles, Cotonnades ..., ..., Broderies ..., Flanelle française ..., Fil de ... ..., Mouchoirs ..., Bretelles ..., Vestes ..., Tarlatanes ..., Mousselines ..., Tulles ..., Mouchoirs ... pour hommes et femmes, Mousselines ... de laine, couleurs et ..., Alpaga ..., Mohair gris, Bérêges ..., Crapes ... et ..., Rubans ... et blanc, ... Valises ..., ... Parapluies ..., Parasols ..., Eventails ..., Festons et bandes ..., Mitaines ..., Chaussettes ..., Poudre de riz française

VACHE TROUVÉE

Une vache, ... est entrée chez ... le propriétaire peut venir la réclamer en ... ANGELE VOLTAIRE,
rue St Claude, No 31, entre St. Philippe et Dumaine
27août—1

ESPRIT DE THERBENTINE.—Quelques barils d'esprit de térébenthine à vendre à l'amiable par BERNARD TURPIN,
27 août—2 No 93 rue Vieille Levée.

EX MAGASIN
et à vendre par les consignés:

300 LIVRES de saucissons bien frais
Fromage de Gruyère, forme suisse, et imitations ... glacés.
50 douzaines ... de ... importés,
40 caisses d'huile ... grandes et demi bouteilles,
25 barils ... anglais,
100 caisses olives, câpres, cornichons, anchois, &c.
50 douzaines sauces anglaises,
90 barils porter et bière anglaise et Lager Bier
12 caisses de biscuits ..., au beurre et aux huîtres,
24 caisses de moutarde française,
25 caisses de sardines à l'huile en grandes, demi et quarts de boîtes
75 caisses conserves, pâtés, champignons, cèpes, truffes, asperges, petits pois, &c., &c.
400 caisses vins rouges et blanc de toutes qualités, Sherry, Madère, Portwine, &c., quantité supérieure,
40 caisses absinthe "Constant Lecoultre",
25 do Bonne Kamp of Mass Bitters, véritable, Liqueurs assorties de tous genres
100 sacs de café de Rio de la Havane, St. Domingue et Java, de première qualité
40 barils de vinaigre français.
DUNTZE & CO,
... 45, rue Royale

DEMANDE DE DOMESTIQUE.

ON demande pour une petite famille une domestique française ou allemande. De bons gages seront accordés. On exigera de bonnes recommandations. S'adresser rue St Philippe No 2.., entre Villeré et Marais. 25 août—3f

DEMANDE DE NOURRICE.

ON demande une nourrice blanche ou de couleur, bien recommandée et sans enfant, rue des Ursulines, entre les rues Royale et Bourbon, No 74. 25 août—3

SAUCISSONS! SAUCISSONS!

—Venant d'arriver—

A VENDRE par les consignés—Quelques jarres de SAUCISSONS ... parfait état, en débarquement de l'Adèle, de Bordeaux. BAULATOUR & CO,
25août—1sept 55 rue Orléans

Sociedade Portugueza de Beneficencia.

Nova Orleans, 25 de Agosto 1864.

Eleição de Officiaes e Medico.

Segundo mandão os seus Regulamentos, os Membros se reunirão no local da Sociedade, Domingo proximo, 28 do corrente mez, entre as 4 e 7 horas da tarde, para procederem á Eleição dos Officiaes e Medico, para servirem hum anno desde esse dia. O Presidente espera a mayor pontualidade.

Por ordem do Presidente.
25 agosto—4 P'M. CANTON, secretario

Société Portugaise de Bienfaisance.

Nlle-Orléans, 25 août 1864.

AVIS D'ELECTION D'OFFICIERS ET DE MEDECIN.

SUIVANT ses Ordonnances, les membres de cette Société se réuniront à leur salle dimanche prochain 28 courant, entre quatre et sept heures A. M., et à cette procédure à l'élection des Officiers et d'un Médecin, qui devront servir le terme d'un an.

La plus grande ponctualité est désirée.
Par ordre du Président.
25août—4f P. M. CANTON, secrétaire

P. S. SANCHEZ,

Marchand commissionnaire,

A l'embouchure de la rivière Rio Grande. Il s'occupe de l'allége et de l'expédition des marchandises.
18 août—30f

QUINZE caisses fromage tête de Maure,
10 ... fromage de Gruyère,
300 livres saucissons de Lyon de 1ère qualité,
15 caisses confitures de Shaker,
30 do vermicelli et macaroni d'Italie,
30 ... boîtes champignons au naturel,
60 douzaines asperges de Bonnard,
30 do viande, ... du do,
Ainsi qu'un grand assortiment de vins, liqueurs, huile, truffes, pâtés de foie, petits pois, sardines, cornichons, moutarde, fruits en jarres et en boîtes au fer blanc et groceries pour familles. L'on porte à domicile sans frais.
J. B. SOLARI,
23août—4 Coin St Louis et Royale

POUR NEW YORK, directement.

Jour de départ, SAMEDI 27 août, à 8 heures du matin.

Le steamer neuf
CHARLES C. LEARY,
COMMANDANT H. H. SAVAGE,
partira de son wharf en face de la Place Jackson, ainsi qu'il est dit ci dessus avec la malle des E. U. Pour fret ou passage, s'adresser à
Wm PREHN & Co
25 août—3 rue Carondelet No 11

THE ATLANTIC MAIL STEAMSHIP COMPANY

Pour New York, directement.

[illegible]

D. de GOICOURIA & CO.

Prix du passage—Première cabine $60; seconde, $50

[illegible]

JOHN L. TITUS.

[illegible]

J. A. RICHARD

POUR LA HAVANE ...

PAUL BOUDOUSQUIE

POUR MATAMOROS ...

S. FERNANDEZ & C.

POUR MATAMOROS ...

J. JOUBLANC

CORNIBE & ...

POUR LA HAVANE ...

OSCAR BERCIER & C.

POUR TAMPICO ...

J. JOUBLANC

POUR MATAMOROS ...

POUR MATAMOROS ...

S. FERNANDEZ & C.

POUR MATAMOROS ...

POUR MATAMOROS ...

S. FERNANDEZ & C.

POUR TAMPICO ...

S. FERNANDEZ & C.

POUR MATAMOROS ...

S. FERNANDEZ & C.

A VENDRE

La goëlette neuve LUISA, de Matamoros, ... S'adresser à J. JOUBLANC,
19 août 55, Passage de la Bourse.

AVIS AUX FAMILLES
partant pour France.

UNE personne ayant l'habitude des voyages est disposée à offrir, en échange de son passage, ses services, soit comme femme de chambre soit pour soigner des enfants ... France. S'adresser pour ... renseignements chez Mme Philippe Beaudieu, 241 rue Bourgogne, entre ... Quartier.

NOTICE.

JE notifie ma femme ... a quitté la demeure conjugale ... et je ne me considère comme séparé de corps et de biens et j'instituerai la procédure légale pour obtenir le divorce.

Nlle Orléans, le 25 août 1864.
PETER TRUM

Aux Marchands, aux Planteurs et aux Fournisseurs.

WALLACE & Co,

Importateurs et Marchands en gros de MARCHANDISES SECHES ET LAINAGES.

Fabricants et Marchands DE BOTTES & SOULIERS.

35 rue des Magasins et 12 Bank Place.

Ont reçu par les dernières arrivées 270 COLIS. Le plupart de ces marchandises ont été achetées avant la dernière hausse et seront vendues par ballots ou par pièces, à un léger bénéfice au-dessus du prix coûtant.

WALLACE & Co,
35 Magasins et 12 Bank Place.
Magasin occupé autrefois par CLAPP, MICHEL & JACK
3août—mar,ven sam

A LOUER

A trente piastres par mois à un bon locataire une maison à trois étages en briques dans la rue Royale, entre les rues Ferdinand et ... maison de centre des Batisses des Archives ... ... installation de gaz et une verandah ... façade. S'adresser à SAMUEL M TODD
24 août—1m Rue des Magasins, N ...

EN MAIN, un assortiment d'EAU DE VIE des meilleures marques, telles que
Pinet, Castillon & Co
J. Denis Henry Mounié & Co } Cognac
Joyeux Fine Champagne 1840 }
A. Bonutu,
Maledy,
A. Bouguereau, La Rochelle
A vendre, au plus bas prix de marché par BAULATOUR & CO.
21août—auhept 55 rue Dumaine

MALADIES.

Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr VERGE.

TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, les écoulements, ulcérations, plaies, dartres, boutons et taches syphilitiques, &c., sont radicalement guéris par l'emploi des médicaments du Dr. VERGE. Le dépuratif est spécialement recommandé aux personnes dont le sang est acre ou vicié. S'adresser à GAUDOZ Jne, pharmacien, encoignure Orléans et Bourbon. 1 août 1m

$65 DE RECOMPENSE.

Perdus, volés ou égarés—D'une mule ... un poney—une mule ... noire, ayant au côté droit une loupe de la grosseur d'un œuf, ... Une mule ... queue et crinière coupées, ... Une pouliche ... deux pieds de derrière blancs. On donnera à quiconque ramènera ou fera retrouver ces animaux, $15 pour la première mule, $15 pour la seconde et $5 pour la petite jument. S'adresser à C. K. GALLAHER,
Rue Poydras, No 34.

VENTES A L'ENCAN

Avis aux Quincailliers et Entrepreneurs.

Serrures et divers,

PAR FRANCIS FERNANDEZ.
RENE GUTIERREZ, encanteur.

SAMEDI 27 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu sans réserve à son magasin d'encan, au coin des rues Chartres et Bienville, UN FORT LOT DE QUINCAILLERIE contenant serrures, poignées de portes, cadenas, clous, pentures, et divers autres articles 25 août

VENTE SPECIALE.

CONSIGNATION DIRECTE ET GRAND DEBALLAGE
DE 5,000 LAMPES A HUILE DE CHARBON.
Grandeurs et Modèles assortis
PAR FRANCIS FERNANDEZ.
RENE GUTIERREZ encanteur

SAMEDI 27 ... à 10 heures du matin, il sera vendu ... sans réserve ... de New York ... magasin d'encan, au coin des rues Bienville et Chartres,
5,000 lampes à huile de charbon
en parfait ordre ... de grandeurs et de modèles ... fourneaux ... Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

Avis aux Restaurateurs.

Verres à champagne, madère, cognac et à liqueurs

PAR FRANCIS FERNANDEZ,
RENE GUTIERREZ, encanteur.

SAMEDI 27 ... [illegible] ... verres à bordeaux, verres à ... 25 août

Succession de A. H. Mongé, No 20,513—Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

Terrains améliorés dans le Quatrième District de cette ville

PAR FRANCIS FERNANDEZ
R. GUTIERREZ Encanteur.

MARDI ... [illegible]

Vente à l'encan pour cause de liquidation de la MAISON FIAGGIO & VIOSCA

Fruits à l'eau de vie, huiles d'olives, sardines, fruits conservés alimentaires, drogues, &c. &c.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

MARDI ... [illegible]

Aussi en douane, et ayant droit au drawback

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

Succession de feu dame Hanna Bozon, décédée. DEUXIEME COUR ... [illegible]

ALFRED SHAW shérif

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de A. A. Meilleurtz No 20... DEUXIEME COUR ... [illegible] A. MOREL Députe Greffier

AVIS

LES ... FERRANDOU & ... [illegible] C. CAVAROC

CONTINENTAL HOUSE,

Au coin de la rue Douane et du Passage de la Bourse.

LE soussigné a l'honneur d'informer ses amis et au public ... [illegible] ... W. SCHAFER

Vins, vermouth et cerises à l'eau de vie pour l'exportation et en magasin.

EN débarquement du navire français ..., capt. ..., de Bordeaux et à vendre par les soussignés au drawback et en magasin:
... caisses vin ... St. Julien, de ...
... J C Rochas
... de 12 carafes, cerises à l'eau de vie ...
OSCAR BERCIER & CO
No 17 rue St. Louis

Aux planteurs de coton.

LE moyen le plus prompt, le plus efficace et le plus économique pour détruire les CHENILLES et autres parasites du coton, ... [illegible] ... J. M. CESSAC promenade Carondelet (Vieux Bassin) 245, Nlle Orléans 13 août—1m

Aux planteurs et manufacturiers de cotonnades.

QUATRE MILLE livres Craie Blanche, du No 5 ... [illegible]

CUSACHS & OGDEN.
encoignure Royale et St Philippe

SOUFRE SOUFRE SOUFRE.

LES soussignés ont maintenant en magasin et offrent à vendre ... **Soufre cristallisé, de qualité supérieure** importé expressément pour la ... CUSACHS & OGDEN, enc Royale et St Philippe

BUREAU DU PERCEPTEUR DES TAXES D'ETAT

Deuxième District de la Nouvelle-Orléans.

Bureau, rue St-Pierre No 9, (Batisses Pontalba.
Nouvelle Orléans, 21 août 1864.

AVIS est donné à tous les contribuables d'Etat du Deuxième District de la Nouvelle-Orléans que le bureau du soussigné sera ouvert de ... heures du matin à 2 heures de l'après-midi, tous les jours, excepté les dimanches, à l'effet de recevoir toutes les taxes dues pour les années 1860, 1861, sur les propriétés foncières, le capital &c. et toutes les licences d'Etat sur les métiers, professions, &c. pour 1864.

Afin d'éviter les frais, &c., les personnes sont ... professions ... d'Etat.

V. GERODIAS,
Bureau des taxes d'Etat du Deuxième District.
21 août—10f

G. BORZINO,

No 101, Rue de la Vieille Levée, No 101

IMPORTATEUR DE VINS, LIQUEURS, SARDINES, FRUITS, AMANDES, BOUCHONS, &c. offre à vendre en magasin:—
100 barriques vin rouge et blanc, plusieurs crus,
50 do vin de Cette à Bandol, très corsé.
20 barils Porto et Madère
20 do whisky Bourbon et Magnolia,
100 quarts et huitièmes cognac St. Brice et Pinteau,
50 caisses vin rouge et blanc, plusieurs marques,
100 do do très vieux pour famille
50 paniers huile Sacignolet et Piagio,
50 caisses sardines en demi et quart de boîtes.
20 paniers champagne Heidsick et Piper et Perrier
50 sacs de café ... sacs d'amandes ...
20 caisses de fromage de Hollande ... Pine Apple
500 dame-jeannes de 1, 2, 3 et ... gallons
12 balles bouchons réguliers, pour ... et à dame-jeannes
Et plusieurs articles trop longs à énumérer, tels que liqueurs assorties, muscat, vin d'Asti, &c.
Et, au débarquement du steamship Fung Shuey—
20 sacs de café ... barils lentilles
25 caisses amandes cassées, 50 caisses Hostetter Bitters,
10 barils ... 1000 rames papier,
25 caisses fromages de Hollande, véritables,
100 caisses raisins Layers. 18août—15f

H. R. MARCHAND, IMPRIMEUR,
301........ Rue de Chartres 301
Entre Ste Anne et Dumaine,

VENTES A L'ENCAN.

Coton.... Coton
30 balles coton à l'encan
PAR MONTGOMERY & BROS.
R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, samedi, 27 août, à deux heures, au magasin d'encan, rue du Camp No 29—
30 balles COTON.
Des échantillons seront exposés à la vente.
Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis 26 août

Sucre...... Sucre
15 boucauts de sucre à l'encan.
PAR MONTGOMERY & BROS.
R. T. MONTGOMERY encanteur.

IL sera vendu, mardi 30 ... à deux heures, au No 16 de la rue Foyd ...
15 boucauts de SUCRE.
Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis 27 août

Les agrès et voiles de la goëlette *Lizzie Baden*, **à l'encan.**
PAR MONTGOMERY & BROS
R. T. MONTGOMERY encanteur

[illegible]

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 27août

Chaînes en fer, charrues.
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

SAMEDI 27 ... sera vendu à son magasin d'encan, rue des Magasins Nos 27 et 29 ... [illegible]

Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats Unis 26 ...

Chandelles, amidon, souliers de dames
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

IL sera vendu, samedi, 27 du courant, à 11 heures, à son magasin d'encan, rue des Magasins, Nos 27 à 29, ... [illegible] ... Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis 27 août

Poivre moulu, café moulu, allumettes, moutarde, beurre, vin rouge.
PAR F. F. TRINCHARD.

AUJOURD'HUI ... sera vendu, à son magasin d'encan, rue Gravier No 42— ... poivre moulu, ... café moulu, ... [illegible] 26août

Cheval de selle et de harnais
PAR D E MORPHY, Encanteur.

[illegible]

Meubles Meubles
PAR McCERREN & LANDRY

SAMEDI ... [illegible] ... 27 août

Propriété rue Casacalvo, près de la PLACE WASHINGTON
PAR S. GUINAULT, encanteur.
Bureau aux Bienville et Passage de la Bourse.

[illegible]

Jolie propriété sur l'Avenue des Champs Elysées
PAR S GUINAULT, Encanteur.

[illegible]

Propriété améliorée et de prix, dans le Deuxième District
PAR E. M. JACOBS, encanteur.

[illegible]

Sloop à l'encan
PAR BRAND & Co.
C. W. BRAND, encanteur.

[illegible]

Conditions—comptant. 24 ...

Bernard Turpin,

ENCANTEUR
ET
NEGOCIANT COMMISSIONAIRE,
No 93 rue de la Vieille Levée
entre St Louis et Conti 13 août—1m

TABAC EN FEUILLES

VENANT d'être reçu par le steamer CREOLE, un très beau lot de

Tabac en feuille du Connecticut et de New York State

Les fabricants de cigares trouveront lieu de venir examiner ce stock. C. ISAAC
... coin des rues Magasins et ...

A VENDRE

Une bonne résidence située dans le quartier ... entre les rues Remparts et St Claude. S'adresser à H Gourgues rue de l'Union No 1...

GROCERIES

SUCRE ... boucauts, de faible choix,
do ... barils en poudre,
do ... do crushed,
CAFE ... sacs de Rio
LARD ... tierçons de ...
RIZ ... sacs de ...
WHISKY ... barils Monroe,
do ... do Bourbon
BRANDY ... do New York,
CARINE ...
HANDELLES ...
à vendre par J. AVET.
Ci devant Avet ... Blue Store ... Bienville et Vieille Levée

Eau-de-vie de "cognac" en caisses, pour l'exportation et en magasin

EN débarquement du navire français MARIE ANGELIQUE de Bordeaux et à vendre par les soussignés au drawback et en magasin:
... caisses eau de vie de ...
OSCAR BERCIER & CO
15 août—15f No 17 rue St Louis

Vins et champagne pour l'exportation et en magasin.

EN débarquement du navire français BELLA CUBANA, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés au draw back et en magasin—
50 barriques vin rouge "Montferrand" de Contreras & ...
30 do do do St Emilion,
30 do do do ...
160 do do blanc "Sauternes",
20 do do rouge "St Estèphe",
20 do do blanc "Sauternes",
100 paniers champagne "Lemaitre fils"
OSCAR BERCIER & CO.
15 août—15f No 17 rue St Louis

Conservez vos Dents.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE,
186 RUE DU CANAL,
près de la rue Baronne,
(ancienne maison du Dr. Fournier)
continue à exercer scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais
19août—1m

Moulin à coton de Carver.

LE soussigné vient de recevoir un assortiment complet des célèbres moulins à coton de Carver, de 30 à 60 scies, avec les dernières perfections ... Aussi, ...
A vendre par AARON HOBART Jr.,
24 juin—3 m 40, rue St Charles

TRANSFERT DE MAGASIN

I. LEVY, établi pendant dix ans au coin des rues Toulouse et Chartres, vient de transporter son magasin au coin des rues Canal et Camp. Il a accru son stock et possède des articles supérieurs à ceux d'aucun autre magasin de la ville. Il reçoit par tous les steamers un assortiment choisi de

DIAMANTS, MONTRES ET BIJOUX,

qu'il vend en gros et en détail.

M. LEVY annonce particulièrement qu'il paie les prix le plus élevé pour les diamants et le vieil or et argent

Il répare également avec soin les MONTRES ET BIJOUX et n'emploie que de très bons ouvriers
8 août—1m

ABSINTHE, ABSINTHE.

CINQUANTE caisses Absinthe Ed Pernod, première qualité, garantie importée—
A vendre par J. & J. TARDOS,
24 août—au ler sept 45 rue Vieille Levée

HOTEL ET RESTAURANT DE L'UNION,
Tenu par J. M DALBERNI, Tampico,
Chambres Garnies, bonne cuisine.
Prix modérés 17 août—3 mois.

TABAC EN FEUILLES.

VENANT d'être reçu par le steamer "Yazoo", arrivé de New York:
Tabac du Connecticut, de la vieille récolte, pour capes et tripes
Tabac New York State, vieille récolte, pour capes et tripes seulement.
Première qualité et couleur foncée, en magasin et à vendre par BORNIO & BROTHER
26 août Rue Gravier No 34

DOCTEUR HUARD,

De la Faculté de Médecine Paris

OFFRE, respectueusement, ses services au public de la Nouvelle-Orléans.
DOMICILE—115, rue Royale, entre St Louis et Toulouse, chez le Dr. LAMBERT
CONSULTATIONS—de 1 heure à midi.
14 août—3 m.

Avis.

MR. LAVENDER annonce au public et à ses amis qu'il a repris la direction du Collége situé au coin des rues Remparts et ...

Les classes s'ouvriront le premier lundi de septembre. M Garneau se chargera du Français et des Classiques, M Lavender de l'Anglais, des Mathématiques et des Sciences. 20 août—1m